



LA LETTRE

N° 26 · MAI 2024



Titre



LE MOT DE LA PRÉSIDENTE



**Solidarité familiale
et trans-générationnelle,
c'est le sens de DAM CHU.**

Ce n'est pas une mais deux missions qui se sont déplacées dans nos villages en ce début d'année 2024. La première mission, emmenée fin janvier par Sylvie et Cathy Dam Van, a permis d'instaurer

un excellent climat de confiance avec les Autorités du District de Quang Uyen et de la commune de Chi Thao. Les changements de responsables à ces deux échelons nous ont en effet contraints à démontrer aux nou-

velles personnes en place notre motivation à venir en aide aux enfants des écoles maternelles. Nous avons été aidés en cela par la longue liste de nos actions depuis plus de quinze ans mais aussi par la motivation des équipes pédagogiques avec lesquelles nous avons tissé des liens très étroits.

La seconde mission, emmenée fin février par Lydia, Alain, Brigitte, Christian et Jackie Chu Van, a permis de recueillir les besoins du cabinet médical de Lang Hoai et ceux de l'école maternelle de la commune de Cach Linh. C'était aussi l'occasion de se recueillir en famille sur la tombe de notre cousin Lang, décédé l'année dernière. Pour cette mission, nous étions

accompagnés de Isabelle, François, Muriel et Eric, dont c'était le premier voyage au Vietnam et de Sylvie, Jacqueline et Lorraine dont c'était le premier voyage dans cette région reculée du nord du Vietnam. Ils nous livrent leur témoignage dans la rubrique « *J'y étais* ». Je les en remercie ainsi que pour leur chaleureuse et bienveillante implication.

L'instant d'un voyage nous formions une seule et grande famille qui a donné, une fois de plus, du sens à la devise DAM CHU « *Solidarité familiale et trans-générationnelle*. » ■

**Lydia Chu Van Loir,
Présidente**



La famille Dam Van devant l'école maternelle de Chi Thao décorée pour la fête du Têt du Dragon.



Jackie, Christian, Brigitte, Lydia et Alain Chu Van avec les petits-cousins à Lang Hoai.

Tran Van Lang,
1963-2023.



Lang Hoai

CABINET MÉDICAL

Comme à chaque mission, nous avons été reçus par le Docteur Phuong pour faire le point sur les besoins du cabinet médical et remettre les dispositifs médicaux souhaités lors de la précédente mission.

C'est également l'occasion de mettre à jour les informations : ce cabinet médical est affecté pour trois à quatre communes, soit environ 5 000 habitants. Il reçoit deux cents patients par mois, le plus fréquemment pour soigner l'hypertension, le diabète et, fait nouvellement rapporté, les troubles psychologiques. L'hôpital du District (15 à 20 000 habitants) est situé à Quang Hoa, à vingt kilomètres, c'est là que les patientes enceintes accouchent. Les médicaments sont distribués par le médecin et lorsque le quota annuel a été atteint, celui-ci doit faire une demande à l'Etat.

Les familles les plus pauvres, très nombreuses dans cette région du nord du Vietnam, disposent d'une assurance santé gratuite.

Nous avons remis le matériel souhaité lors de la dernière mission : un nébuliseur portable pour le traitement de patholo-



Le hall d'accueil du cabinet médical.

gies respiratoires, deux otoscopes pour l'observation du conduit auditif, deux glucomètres avec bandelettes de tests, des lames de bistouri pour un total de 3,3 millions VND (130 €). Nous avons également financé la réparation du photocopieur, acheté par DAM CHU en 2022, pour 2,3 millions VND (90 €).

Pour la prochaine mission le Dr Phuong nous fait part de ses besoins : deux fauteuils roulants (2,5 millions VND soit 100 €

chaque), à nouveau des lames de bistouri en grande quantité, et un stérilisateur pour les instruments médicaux. ■

Des lames de bistouri sont souhaitées en grande quantité lors de notre prochain passage.



Brigitte détaille le matériel remis au Dr Phuong.





La directrice nous explique que chaque classe sera prolongée par une extension comprenant des toilettes et une réserve. Ce critère est exigé non seulement pour l'accès au niveau 2 mais aussi pour conserver le niveau 1.

A la demande de l'école, nous sommes arrivés très tôt, une fête avait été préparée, d'une part pour la célébration de la nouvelle année, d'autre part pour notre arrivée et nous avons été reçus immédiatement par les autorités locales. Les différents spectacles offerts par les enfants et l'équipe pédagogique nous ont ravis comme à chaque fois, mais c'est avec

un certain formalisme que nous avons été reçus par le Maire de la commune, un certain nombre de ses adjoints et le secrétariat du Parti Communiste local. Après le déjeuner offert par l'équipe pédagogique, l'après-midi a été consacré à un bilan de la situation actuelle. L'école et les autorités locales nous ont réaffirmé leur volonté de collaboration future et nous ont cha-



Le Maire de Chi Thao accueille la délégation DAM CHU.



Manu, Sylvie et Madame Dang Thi Hang, directrice de l'école maternelle de Chi Thao en costume traditionnel Nung.



La deuxième délégation Dam Chu au complet.

Je tiens tout d'abord à vous remercier de notre aide antérieure. Beaucoup de nos partenaires ont changé et ne nous connaissent pas personnellement.

POINT SUR LA SITUATION DE L'ÉCOLE

Les effectifs sont en légère diminution. Il y a actuellement 150 élèves répartis sur 8 classes. Les classes les plus allégées sont celles des deux ans. L'assiduité affiche un taux de présence de 100% ce qui est un point très positif. Les enfants sont accueillis par 19 professeurs, ce qui donne une moyenne de près de 8 enfants par professeur. Pour ce qui

concerne les professeurs, ils ne sont pas tous de niveau équivalent. L'école se classe actuellement au premier niveau du classement national des écoles (grâce à DAM CHU) et souhaiterait passer au deuxième niveau, ce qui autoriserait une meilleure formation des enseignants et par conséquent une amélioration du niveau des élèves. A long terme cela offrirait aux enfants de meilleures perspectives.

RECUEIL DES BESOINS

1) les critères d'accès au Niveau 2 National.

Les toilettes ne sont pas assez nombreuses pour le nombre

d'enfants. Il faudrait construire dans chaque classe existante un nouveau bâtiment équipé de toilettes accolé au bâtiment actuel. La construction d'une salle polyvalente pouvant servir de salle de motricité et de réfectoire est également un critère exigé pour l'accès au Niveau 2 National. Budget pour ces deux équipements : 524 millions de dongs (19 000 €).

2) Des améliorations plus immédiates.

- Les enfants des familles les plus pauvres ont besoin de vêtements, de chaussures et de matériel scolaire.
- Les enseignants souhaitent des téléviseurs connectés ainsi



qu'une enceinte avec micro.

- Un petit surplus de tables, de chaises et de vaisselle est également nécessaire. Budget pour ces améliorations : 300 millions de dongs (11 000 €).

La rencontre s'achève par un tour de l'école pour faire visualiser les projets.

Les membres de la mission sont également invités à dîner pour clore cette journée. ■



Il fait froid l'hiver dans la province de Cao Bang, des chaussures seraient très appréciées par les enfants !



Un complément en tables et chaises est également nécessaire.

Cuôi de la Lune

Les villageois l'appelaient Cuôi, qui signifie Caillou. Cuôi portait bien son nom. Sa vie était plus dure qu'une pierre. Il partait à l'aube couper du bois, bataillait pour en tirer quelques pièces au marché et rentrait chez lui au crépuscule. Il travaillait et il dormait. Il gagnait de quoi remplir son bol de riz mais avait perdu le sourire.

Un matin semblable à celui de la veille, Cuôi s'apprêtait à élaguer, étêter, scier, quand il vit trois jeunes tigres au pelage soyeux s'ébattre devant lui. Une peau de tigre vaut une fortune. Ces peaux allaient sauver la sienne ! Un seul coup suffit à abattre l'un des petits.

Cuôi sentit alors une masse puissante fendre les airs. La tigresse bondissait. Cuôi décampa et se nicha au cœur d'un banian. La tigresse ondula jusqu'à l'arbre. Cuôi se voyait déjà broyé sous ses crocs, mais au contraire, elle l'ignora. Elle arracha quelques feuilles, les mâcha, les réduisit en une pâte qu'elle déposa sur les babines de son petit. Le jeune tigre se redressa, s'ébroua et la petite famille s'enfonça dans la forêt.

Cuôi ruisselait de peur, mais se tortillait de joie ! Il avait trouvé l'arbre de la vie éternelle. Ça vaut beaucoup plus qu'une peau de tigre ! Il arracha une pousse du banian et l'emporta avec lui en répétant :
- Mâcher les feuilles, les réduire en pâtes, les poser sur les babines, mâcher les feuilles, les réduire...

Pourtant, il s'arrêta net. On n'a jamais vu un mort revenir à la vie ! Pour être certain qu'il n'avait pas rêvé, Cuôi devait trouver un mort et tester la recette de la vie éternelle. Il erra dans les bois et distingua un bras qui dépassait d'un fourré. Il tira dessus : un vieillard drapé de barbe blanche, mort, archi-mort !

- C'est mon jour de chance ! Mâcher les feuilles, les réduire en pâte, les poser sur les babines... Ah non ! les lèvres ! Il s'appliqua... et le vieillard se releva, frais comme un jeune homme :
- Tête de caillou, tu as trouvé ta chance !

Écoute les conseils du vieux génie du banian au pouvoir d'immortalité. Prends soin de ta pousse comme de ton enfant. Nourris-la de l'eau de la rivière, à la pureté du jour nouveau. Garde-toi d'en souiller les racines avec une eau croupie. L'immortalité t'échapperait. Bonne chance !

Il disparut.

Cuôi longeait la rivière lorsqu'il s'arrêta une deuxième fois. Un génie n'est pas un homme. Il lui fallait un vrai mort avec un vrai cœur qui avait cessé de battre. Il leva les yeux : le courant charriait le corps d'un chien.

- Quelle aubaine ! Voilà un mort comme je le veux.

Mâcher les feuilles, les réduire en pâtes, les poser sur les babines, Cuôi s'appliqua. Le chien bondit sur ses quatre pattes et se suspendit au pantalon de son sauveur.
- Tu es la preuve de ma découverte, mon trésor vivant ! Je t'adopte !

Cuôi, radieux de sa découverte, entra dans le village. Il saluait chaque passant et lui présentait fièrement son chien. On lui répondait du bout des lèvres.

Une femme lui dit :

- Ce n'est pas un jour pour plaisanter. La fille du juge du village est morte. Tu devrais plutôt pleurer !

Cuôi leva les bras vers le ciel et sautant de joie :

- Quelle chance ! Je veux la voir !

Pour qu'il cesse son raffut, on le conduisit auprès du corps de la jeune fille. Cuôi se frotta les mains et cueillit une belle feuille de sa pousse.

- Mâcher les feuilles, les réduire en pâtes, les poser sur les babines ! Euh ! Les lèvres !

Quelques instants plus tard, deux yeux de lotus s'ouvrirent et deux pommettes se teintèrent de rose pivoine. La jeune femme refleurissait et sa voix de cristal remerciait son sauveur. Elle ne voulait plus le quitter ! Le juge était si heureux qu'il les maria sur le champ.

Cuôi était maintenant un homme heureux !



Il rentra chez lui en serrant la main de sa charmante épouse, le chien bondissant autour d'eux, le banian en trophée. Il planta la pousse dans son jardin et recommanda à sa femme de ne l'arroser qu'avec l'eau de la rivière, selon le conseil du génie.

L'exploit de Cuôi se répandit comme une trainée de poudre. Dès les premières lueurs du jour, on frappa à sa porte. Chacun avait un mort à ramener à la vie et on comptait sur lui. Cuôi sortit d'un pas léger, les feuilles de vie dans sa poche. Il rentra le soir au rythme de la musique des sapèques qui sonnaient dans ses mains. Il en fut ainsi tous les jours qui suivirent. Il partait tôt, ramenait à la vie et rentrait tard. Sa réputation était telle qu'on se le disputait. Sa femme accueillait tous ceux qui avaient un mort à ramener à la vie... La maison était remplie ! Le jardin était envahi ! Elle n'avait plus une minute à elle !



**CUOÏ SENTIT ALORS
UNE MASSE PUISSANTE
FENDRE LES AIRS.
LA TIGRESSE BONDISSAIT.
CUOÏ DÉCAMPA ET SE NICHÀ
AU CŒUR D'UN BANIAN.**

Un soir où elle nettoyait les feuilles du banian, consolait les uns, rassurait les autres, elle fut prise d'une terrible envie de faire pipi. Mais il lui était impossible de s'échapper ! Alors, elle lâcha quelques gouttes au pied du banian... Les racines

frissonnèrent, soulèvent la terre et le banian s'envola lentement. Cuoï arrivait juste à ce moment-là. Il s'accrocha à son arbre pour le retenir, mais le banian le souleva ! Le chien s'accrocha à son maître pour le retenir à

son tour, mais tous deux étaient trop légers ! Ils s'envolèrent avant que la femme ne puisse s'accrocher à eux.

Lorsque la lune vit l'arbre de l'immortalité errer dans le ciel, elle flaira la bonne affaire :

- Moi, lune, je ne veux jamais mourir ! Elle invita les voyageurs à s'installer sur son disque blanc. Le banian s'enracina, Cuoï s'assit entre ses racines, le chien se coucha aux pieds de son maître. C'est ainsi que l'espoir de la vie éternelle a quitté la terre et que depuis, on distingue des ombres sur la veilleuse de la nuit : celles du banian, de Cuoï et de son chien. ■



ISABELLE GENLIS, CONTEUSE

Comédienne, ISABELLE GENLIS a été formée au Conservatoire de St Germain-en-Laye d'où elle sort avec un premier prix d'interprétation. Son parcours lui permet de rencontrer SOTIGUI KOUYATÉ, au sein du Théâtre des Bouffes du Nord. Elle joue sous sa direction et l'assiste dans différents projets en France et en Afrique de l'Ouest. SOTIGUI KOUYATÉ l'initie à l'art du conte et à l'importance de la transmission de la tradition orale. C'est alors qu'Isabelle renoue avec ses origines : le

Vietnam. Elle interroge sa famille, travaille avec des linguistes, crée des spectacles de contes traditionnels des peuples du Vietnam, adapte le "Kim Vân Kiêu", poème de NGUYEN DU, qu'elle joue dans les festivals, les théâtres, les musées, les médiathèques en France et à l'étranger. Elle a conté régulièrement pendant 12 ans pour la collection Asie du Musée du Quai Branly.

www.isabellegenlis.fr

JACKIE LA

Je remercie DAM CHU de me faire découvrir Hanoï, la ville où je suis née, et de me faire participer à un voyage humanitaire qui est en même temps pour moi une découverte de la splendide région de Cao Bang dans le Nord Est du Vietnam, à la frontière de la Chine. Un parcours absolument magnifique et grandiose, entre montagnes, rizières en terrasse, petits villages nichés entre les haies de bambous où coule une rivière, un paysage de carte postale du Vietnam traditionnel et profond.

A l'école maternelle de Chi Thao, les maîtresses et les petits enfants nous ont ouvert leur cœur en dansant dans leurs costumes traditionnels colorés et chatoyants : une grande fête pleine d'ardeur et de gaieté qui m'a ravie et touchée et que je n'oublierai pas.

A Cach Linh, les écoliers du primaire nous ont prié de leur écrire quelques mots ou de signer sur des bouts de papiers en souvenir de notre venue dans l'école : un instant d'humilité qui m'a fait réaliser que notre aide venue de l'étranger était appréciée de toutes les écoles du village. Le lendemain, lors de la visite du cabinet médical, j'ai pu réaliser l'importance de l'aide financière apportée par DAM CHU pour l'achat d'instruments médicaux indispensables au bon fonctionnement du cabinet. Enfin, un autre jour, au village de Lang Hoai, lors de la visite dans la famille de leur père, j'ai pu observer combien Lydia et ses frères ont su et pu garder une profonde humanité envers les membres de leur famille : avec compréhension, compassion, générosité, bienveillance et enfin bonté.

Sais-tu Lydia que le nom donné à ton père (Rên transformé en Tien



par l'administration française) signifie sens de l'humain, c'est une notion fondamentale de la pensée de Confucius. Le Rên représente et se manifeste avant tout dans la relation à autrui et au premier chef dans la relation du fils au père, celle qui sert de modèle à toute relation familiale et sociale au Vietnam. Ainsi, toi et tes frères avez honoré et pérennisé le nom de votre père (Rên) dans votre famille et votre village. Cela me fait penser à l'époque ancienne, au XV^e siècle, quand le fils aîné de la famille d'un village revenait couvert d'honneur et de célébrité ayant obtenu le diplôme de mandarin de la cour impériale de Hanoï. Il fera reconstruire le village et aidera toute la communauté de son village natal... comme vous le faites tes frères et toi depuis plus d'une quinzaine d'années...

Je suis admirative et je vous dis Bravo ! C'est une magnifique œuvre humanitaire et je crois que d'en haut votre père (Rên) doit être fier de vous. Même l'État national communiste vous suit et vous approuve. ■

ERIC, FRANÇOIS, ISABELLE ET MURIEL

C'est parti, nous voilà les Nantais en route pour le Vietnam. C'est une première pour tous les quatre vers l'Asie.

Nous sommes attendus à l'aéroport par nos amis Brigitte et Alain qui ont préparé ce voyage avec l'association Dam Chu.

Dès les premiers instants dans le taxi pour l'hôtel, le dépaysement est total : la circulation, les couleurs, l'ambiance.

Très rapidement nous faisons connaissance avec les autres personnes qui vont constituer ce groupe ainsi qu'avec notre guide Tuan.

Nous partons pour le Nord où nous devons rencontrer les partenaires de l'association : les écoles et le cabinet médical.

A notre arrivée à l'école, une petite fête est préparée où se mêlent chants et danses des enfants ainsi que danses des enseignants.

Visite de l'école pour constater les améliorations apportées au quotidien : les sanitaires, les fresques murales, le préau. Auparavant, rencontre très formelle avec les autorités (responsable du village, représentant du parti, chef de la police et les enseignants) et les représentants de l'association DAM CHU. L'association doit expliquer, justifier le bien-fondé de son action ainsi que les modalités de virement des fonds nécessaires à l'amélioration de l'école. Cette réunion permet de clarifier tout cela, tout est désormais bien clair, un protocole est établi.

Ensuite, un repas est proposé, ce qui permet de rencontrer les autorités et les enseignants dans un cadre plus festif et détendu grâce à l'excellent déjeuner et aux toasts à l'alcool de riz. Lors de cette journée où nous avons visité une autre école, nous avons pu observer le mode de vie des enfants, très différent de ce que nous connaissons en France (repas pris à l'extérieur, locaux non chauffés...).

Le deuxième jour, nous avons visité le centre de soin situé à Lang Hoai. L'accueil du médecin et de l'équipe soignante est particulièrement émouvant. En effet, de notre groupe de quatre, nous sommes trois infirmiers et donc très sensibilisés à la question de l'accès aux soins.



Comme lors de la visite des écoles, le responsable de la police et le chef de la commune sont présents. Ce dernier est l'ancien médecin responsable du centre et, à ce titre, connaît bien les membres de l'association DAM CHU. Il a pu rappeler tout ce que l'association a permis d'améliorer : apports de dispositifs médicaux, médicaments, prise en charge financière d'une formation. Les membres de l'association ont ensuite recueilli les besoins évalués par le médecin et l'équipe soignante. Nous percevons alors l'importance du lien qui unit le dispensaire à l'association. Au-delà de l'intérêt humanitaire de cette mission, nous sommes conscients d'avoir pu être au plus près de la population locale et d'avoir ainsi été en immersion dans ce pays.

Un grand merci aux membres de l'Association pour nous avoir intégrés à ce groupe et à son histoire familiale. Cela nous a beaucoup émus car nous avons perçu les liens très forts qui sont à l'origine de la création de l'Association. Nous avons pu être témoins de l'attachement qui unit ces deux familles au moment de la cérémonie de l'hommage aux ancêtres. ■



LORRAINE CLOUTIER

Grâce à Lydia, j'ai eu la possibilité de découvrir cette merveilleuse région qu'est le Nord du Vietnam. En outre, j'ai eu le très grand privilège de pouvoir assister aux réunions de l'association DAM CHU.

J'ai été impressionnée par le grand niveau de préparation des deux parties, DAM CHU et les directrices des écoles. J'ai également constaté une excellente collaboration entre elles, une grande reconnaissance de la part des intervenants à l'égard des membres de la mission DAM CHU et de l'aide apportée aux Vietnamiens. C'est donc dire que cette mission a toute sa raison d'être. Encore une fois, merci et chapeau pour votre excellent travail ! ■

SYLVIE DUCAMP

Oui, j'y étais !

Une aventure extraordinaire avec mon amie Lydia, une guide avisée qui gérait et désamorçait toutes situations délicates ou périlleuses.

Des compagnons de route tout aussi remarquables. Des habitants et des paysages inoubliables.

Oui, je mesure la chance d'avoir participé aux missions de l'association DAM CHU, de la confiance témoignée par tous ces regards d'enfants, d'écopliers, de maîtresses d'école, de familles vietnamiennes partageant leur quotidien, ainsi que des amis de voyage.

Merci à toute l'équipe DAM CHU ! ■

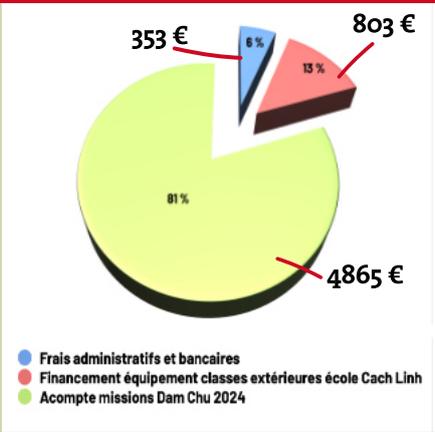


ACTUALITÉS

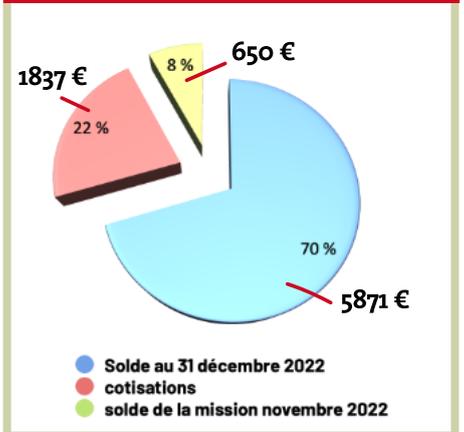
Notre Assemblée Générale s'est tenue le 6 avril 2024, à la fois en présentiel et en visio-conférence. Le rapport d'activités, détaillé dans les pages de cette Lettre n° 26, et le bilan financier ont été approuvés à l'unanimité.

Une Assemblée Générale Extraordinaire s'est également tenue pour entériner les modifications de trois articles de nos statuts : Article 2 objet, Article 9 réunion du Conseil d'Administration et Article 13 dissolution. ■

À quoi est affecté votre don en 2023.



Nos sources de revenu en 2023.

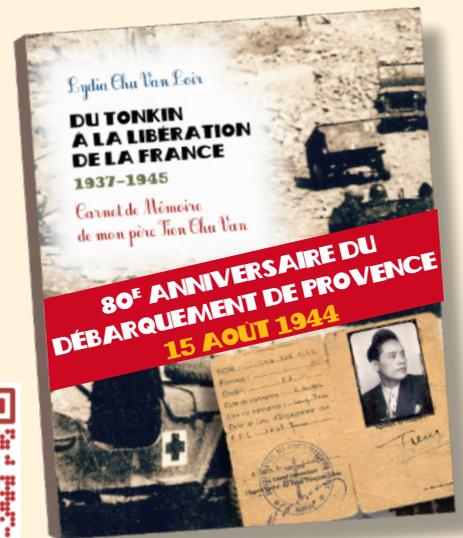


VOUS AUSSI SOYEZ ACTEUR DE CE PROJET DE PUBLICATION !

30 € UN EXEMPLAIRE

50 € UN EXEMPLAIRE + UN DON À DAM CHU

www.damchu.com



Pratique : vous pouvez également renouveler votre adhésion ou faire un don sur notre site www.damchu.com en réglant par carte bancaire ou sur notre compte Paypal.

PAYER MA COTISATION



BUREAU

PRÉSIDENTE
LYDIA
CHU VAN LOIR

VICE-PRÉSIDENT
ALAIN
CHU VAN

SECRÉTAIRE
CATHERINE
DAM VAN

TRÉSORIÈRE
SYLVIE
DAM VAN

APPEL À COTISATION 2024

Coupon à renvoyer à CATHERINE DAM VAN BOISSET, 93 bis rue Pierre Brossolette 95200 Sarcelles, avec votre règlement libellé à l'ordre de : **DAM CHU association Franco-Vietnamienne.**

Je soussigné _____

souhaite devenir membre de **DAM CHU association Franco-Vietnamienne**

Membre actif : _____ 20 €

Membre bienfaiteur _____ €

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____

Ville _____

Email _____

Crédit Mutuel - CCM Sarcelles

76 rue Pierre Brossolette - 95200 Sarcelles - 01 30 11 24 68

IBAN : FR 76 10278060570002063990155

BIC : CMCI FR 2A